



**PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE ET PRIX DU JURY ŒCUMÉNIQUE
FESTIVAL DE CANNES**



**Un film de
Thomas Vinterberg**

**Avec
Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Susse Wold**

Durée: 111 min.

Sortie: le 14 novembre 2012

Téléchargez des photos:

www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/898

RELATIONS PRESSE

Eric Bouzigon
prochaine ag
Tél. 079 320 63 82
eric.mail@bluewin.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

SYNOPSIS

Après un divorce difficile, Lucas, quarante ans, a trouvé une nouvelle petite amie, un nouveau travail et il s'applique à reconstruire sa relation avec Marcus, son fils adolescent. Mais quelque chose tourne mal. Presque rien. Une remarque en passant. Un mensonge fortuit.

Et alors que la neige commence à tomber et que les lumières de Noël s'illuminent, le mensonge se répand comme un virus invisible. La stupeur et la méfiance se propagent et la petite communauté plonge dans l'hystérie collective, obligeant Lucas à se battre pour sauver sa vie et sa dignité.

NOTE D'INTENTION

Un soir d'hiver en 1999, quelqu'un frappa à ma porte. Un psychologue pour enfants réputé se tenait sous la neige avec des documents, délirant sur les enfants et leur imagination. Il parlait de concepts tels que «faux souvenir induit», et encore plus dérangeant, de sa théorie selon laquelle «la pensée est un virus». Je ne l'ai pas laissé entrer. Je n'ai pas lu ses prospectus. Et je suis allé me coucher.

Dix ans plus tard, j'ai eu besoin de voir un psychologue. J'ai appelé cet homme, et pour être poli, j'ai lu les documents qu'il m'avait laissés. Et ce fut un choc.

Littéralement. J'ai tout de suite senti qu'il y avait une histoire à raconter. Une version moderne d'une chasse aux sorcières. LA CHASSE est le résultat de cette lecture.



LISTE ARTISTIQUE

MADS MIKKELSEN

Lucas

THOMAS BO LARSEN

Theo

ANNIKA WEDDERKOPP

Klara

LASSE FOGELSTRØM

Marcus

SUSSE WOLD

Grethe

ANNE LOUISE HASSING

Agnes

LARS RANTHE

Bruun

ALEXANDRA RAPAPORT

Nadja

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	<i>THOMAS VINTERBERG</i>
Scénario	<i>THOMAS VINTERBERG & TOBIAS LINDHOLM</i>
Producteurs	<i>MORTEN KAUFMANN</i> <i>SISSE GRAUM JØRGENSEN</i>
Directeur de la photo	<i>CHARLOTTE BRUUS CHRISTENSEN</i>
Monteur	<i>ANNE ØSTERUD & JANUS BILLESKOV JANSEN</i>
Son	<i>KRISTIAN SELIN EIDNES ANDERSEN</i> <i>THOMAS JÆGER</i>
Compositeur	<i>NIKOLAJ EGELUND</i>
Directeur artistique	<i>TORBEN STIG NIELSEN</i>
Costume	<i>MANON RASMUSSEN</i>
Maquillage	<i>BJØRG SERUP</i>
Casting	<i>JETTE TERMANN & TANJA GRUNWALD</i>

Avec le soutien de MEDIA – Un programme de l'Union Européenne

À PROPOS DU FILM

PORTRAIT D'UN SCANDINAVE

«D'une certaine façon, ce personnage incarne l'homme scandinave moderne», déclare Vinterberg. Il est chaleureux, amical, serviable et modeste. Il fait tout ce qu'on lui demande, il est manipulé par son ex-femme. Dans un sens, il est castré. Le parcours qu'on a suivi avec Mads consiste à le faire évoluer, à le faire passer de cet état à celui d'un homme confronté à sa propre condition humaine. Comment garder sa dignité sans céder à la violence ? Comment affronter cette réalité froide et brutale sans s'éloigner de sa personnalité scandinave ?

«L'homme très viril qu'est Mads est arrivé sur le film avec toute sa beauté et sa force physique et on a décidé de transformer le personnage pour en faire ce modeste instituteur. On s'est constamment efforcés de ne pas faire un mythe de ce personnage, mais de rester dans la réalité. Et Mads est expert dans ce domaine. Il exige en permanence des réponses. Pourquoi je fais ça ? Je ne pourrais pas faire ça ? Et si je portais cette tenue ? Il m'appelait à tout moment pour poser différentes questions sur les scènes et proposer de nouvelles répliques. Et lorsqu'un acteur a le sentiment de connaître le personnage, tous les petits détails peuvent alors se mettre en place. Il se sent suffisamment serein pour disparaître dans l'inconnu.»

Vinterberg se souvient d'une scène clé du film lorsque, la veille de Noël, Lucas va à la messe et se retrouve face à une assemblée de gens qui le détestent.

«Mads a pleuré toute la journée et pour chaque prise exactement de la même façon», dit le réalisateur. «Je n'ai jamais rien vu d'aussi professionnel. La scène était préparée avec précision, mais on l'a tournée sous des angles différents et le personnage doit passer par différentes étapes: détermination, effondrement, colère, soulagement. Il a pleuré pendant huit heures et peu d'acteurs en sont capables.»

UN SUCCÈS DÉROUTANT

Vinterberg décrit LA CHASSE comme une sorte de retour à la pureté de la vision qu'il avait au début de sa carrière. Pour lui, son film de fin d'études *Last Round* reste le meilleur. «Par la suite, j'ai tourné *Les Héros* et *Festen* et ces films étaient tous très proches, dans le sens où je m'y retrouve mis à nu», explique-t-il.

«Le succès démesuré de *Festen* a été dérouterant. Ça ne m'a pas apporté grand-chose. Sur le plan artistique, ça m'a déconcentré pendant quelque temps. J'étais comme un joueur de foot après un but historique, suivi trop longtemps par les caméras. Aujourd'hui, j'ai l'impression d'être de retour, d'observer mes histoires et d'observer le monde à la recherche d'histoires. J'essaie constamment de retrouver la qualité de mon film de fin d'études, où il n'y avait aucune spéculation sur l'avenir, mais une volonté sincère d'étudier les gens dans certaines situations.»

COMME UNE ÉQUIPE DE CYCLISTES

Le film qui confirme la réputation de Vinterberg est *Submarino*, le portrait poignant de deux frères démolis par la dépendance. Ce film a été sélectionné au festival de Berlin en 2010 et lui a valu ses meilleures critiques depuis *Festen*. «Avec *Submarino*, j'ai eu l'impression de faire mon retour. Si on considère *Festen* comme une explosion, il a fallu attendre que la poussière retombe et j'ai senti que je pouvais alors poursuivre ce que je faisais avant, en sachant un peu mieux comment fonctionnaient les choses.»

Submarino lui a aussi permis de faire équipe avec un nouveau scénariste : Tobias Lindholm, qu'il retrouve pour LA CHASSE.

«Quand on écrit, c'est comme si on faisait du vélo ensemble», dit-il en souriant. «Parfois, il est devant et je le suis et parfois, c'est moi qui suis devant. On décortique l'histoire ensemble pendant un certain temps. On fait une version de dix pages, puis une version de vingt pages et quand on a une idée de l'histoire dans son ensemble, on se met à écrire. Le cycliste de devant écrit dix pages très vite sans se retourner. Puis l'autre le réécrit. À la fin, on a un scénario de Lindholm/Vinterberg que je transforme pour me l'approprier.»

Le scénario de LA CHASSE aborde l'histoire sous un angle original puisqu'il suit de près le personnage de Lucas. Certaines scènes que l'on attend dans les films classiques de chasse aux sorcières – où les habitants de la ville se rassemblent pour nourrir leur rage, le suspect interrogé par la police – ne se trouvent pas dans ce film.

«On a essayé de rester très proches du personnage principal et d'éviter d'en faire un cas d'école», dit-il. «Il s'agit d'une fiction et on communique par le cœur, puis ça remonte au cerveau avant de repartir. On a donc dû suivre le parcours émotionnel de cet homme.»

DÉMONS ET VICTIMES

C'est aussi une histoire originale dans la mesure où, malgré l'ampleur du drame, tout le monde est innocent et pense bien agir. Vinterberg est lui-même père de famille et il comprend pourquoi et comment les adultes deviennent aussi agressivement protecteurs à l'égard de leurs enfants dès qu'ils les soupçonnent d'être en danger.

«Le père de la petite fille croit en sa fille, comme tous les parents devraient le faire et je le comprends tout à fait», remarque-t-il. «Tout le monde a l'impression de connaître son enfant, mais il y a ce cliché selon lequel les enfants ne mentent jamais et dans ce film, on affirme qu'ils mentent : ils inventent des histoires, ils mentent souvent pour faire plaisir aux adultes et dans ce cas, elle dit ce que l'on attend d'elle.»

«Imaginez-vous en face d'un policier, d'un psychologue ou de vos parents qui n'arrêtent pas de vous poser les mêmes questions. Qu'est-ce que tu as vu ? Tu as vu ça ? Et ça aussi ? Imaginez qu'au bout de la troisième fois le fait que tout cela s'est produit fait partie de votre imagination. Il est difficile de séparer la réalité de la fiction, surtout quand on est enfant.»

«Dans une certaine mesure, les enfants sont les démons dans le film parce qu'ils détruisent la vie d'un homme. Mais pour moi, il est important de souligner que dans un cas pareil, les enfants sont aussi des victimes. Ce sont eux que l'on doit protéger avant tout.»

Extraits d'une interview réalisée par Mike Goodridge pour le Danish Film Institute et parue dans le numéro de mai 2012 de FILM.



DERRIERE LA CAMERA

THOMAS VINTERBERG

réalisateur et scénariste



En 1993, Thomas Vinterberg sort diplômé de l'École Nationale du Film du Danemark. Son film de fin d'études, *Last Round*, est nommé aux Oscars étudiants, les Student Academy Awards. La même année, il réalise *Le garçon qui marche à reculons*, Prix du Public à Clermont Ferrand.

En 1995, il rédige avec Lars Von Trier le manifeste du Dogme 95. Il réalise à la suite son premier film *Les Héros*, et enchaîne très rapidement avec son second film, et premier film issu du dogme 95, *Festen*. Plébiscité par la critique, le film remporte le Prix Spécial du Jury à Cannes en 1998. En 2003, Thomas Vinterberg dirige Claire Danes et Joaquin Phoenix dans *It's all about love*, son premier film en langue anglaise. Après cet épisode américain, il tourne en 2005 *Dear Wendy*, d'après un scénario de Lars Von Trier, avec Jamie Bell.

En 2007, il retourne à la langue danoise et signe la comédie *When a Man comes Home*. Son film suivant *Submarino*, un drame cette fois, est présenté en compétition à la Berlinale 2010.

En 2012, il dirige Mads Mikkelsen dans JAGTEN – LA CHASSE, présenté en Sélection Officielle au 65 ème Festival de Cannes.

Parallèlement, Thomas Vinterberg a réalisé des vidéos musicales pour Blur et Metallica. Il a également écrit et dirigé des pièces pour la Scène Nationale du Burgtheater en Autriche.

filmographie

2012	LA CHASSE (Jagten - The Hunt)
2010	SUBMARINO
2007	WHEN A MAN COMES HOME
2005	DEAR WENDY
2003	IT'S ALL ABOUT LOVE
1998	FESTEN
1995	LES HÉROS
1993	LE GARÇON QUI MARCHE À RECOLONS (c.m.)
	LAST ROUND (c.m.)



TOBIAS LINDHOLM

scénariste



Né en 1977, Tobias Lindholm est l'une des forces vives de l'industrie cinématographique danoise. Diplômé de l'École Nationale du Film du Danemark, il a collaboré à de nombreux films et séries, récompensés par de nombreux prix et nominations.

Il débute en tant que scénariste pour la série dramatique *Sommer* en 2007. Entre 2008 et 2011, il participe à l'aventure *Borgen, une femme au pouvoir*, série télé sur les coulisses du pouvoir au Danemark, récemment diffusée sur ARTE.

En 2010, il collabore avec Thomas Vinterberg pour *Submarino*.

La même année, Tobias Lindholm co-réalise avec Michael Noer, son premier film, *R*, qui se déroule en prison. Son nouveau film, *A Hijacking* est prévu pour la fin de l'année 2012.

SISSE GRAUM JØRGENSEN

productrice

En plus de *Dear Wendy* et de *LA CHASSE* de Thomas Vinterberg, Sisse Graum Jørgensen produit les films des grands auteurs danois contemporains : Susanne Bier, avec *Brothers*, *After the Wedding*, *Revenge*, et sa nouvelle réalisation *Love is all you need*, Lone Scherfig, avec *Just like Home* et *Wilbur*, ou encore Pernille Fischer Christensen, avec *En famille*.

Elle a également co-produit *Red Road* d'Andrea Arnold, et *Perfect Sense* de David MacKenzie.

Sa dernière production, *A Royal Affair* de Nikolaj Arcel a remporté deux Ours d'Argent au dernier Festival de Berlin.



MORTEN KAUFMANN

producteur



Morten Kaufmann a collaboré pour la première fois avec Thomas Vinterberg avec *Le garçon qui marche à reculons*. Depuis ils ont travaillé à différents stades de la production sur tous les projets de Thomas.

Diplômé en production de l'École Nationale du Film du Danemark, il a débuté chez Nimbus Film en produisant des films notamment issus du Dogme, *Kira's Season: a Love Story* de Ole Christian Madsen et *Mifune's Last Song* de Søren Kragh Jacobsen. Il a également produit *Dark Horse* de Dagur Kari.

En 2011, il fonde Toolbox Film avec Signe Leick Jensen.

DEVANT LA CAMERA

MADS MIKKELSEN

Lucas

Né en 1965, Mads Mikkelsen suit les cours de l'École Dramatique du Aarhus Theatre. Il débute à l'écran en 1996, sous la direction de Nicolas Winding Refn, dans le premier épisode de la trilogie *Pusher*. Il retrouve le réalisateur en 1999 pour *Bleeder*, en 2004 pour *Pusher II* et en 2009 dans *Le guerrier silencieux - Valhalla Rising*. Il démontre son potentiel d'acteur de comédie dans les films d'Anders Thomas Jensen, en 2003 dans *Les bouchers verts* et en 2006 dans *Adam's Apples*.



Mais c'est son interprétation du Chiffre, l'opposant à James Bond dans *Casino Royale* en 2006 qui lui permet d'accéder à une notoriété internationale. Cette même année, il est dirigé par Susanne Bier dans *After the Wedding*. Depuis, il a participé à des projets internationaux aussi divers que *Coco Chanel* et *Igor Stravinski* de Jan Kounen, *Le choc des Titans*, *Les trois mousquetaires*, ou encore le film historique danois *A Royal Affair*. Il vient de terminer le film d'Arnaud des Pallières, *Michael Kohlhaas*.

THOMAS BO LARSEN

Theo



Thomas Bo Larsen est l'un des acteurs les plus populaires du Danemark, pour avoir participé à de nombreuses productions à la télé et au cinéma. Il collabore dès 1993 avec Thomas Vinterberg pour son court métrage *Last Round*, et le retrouvera pour chacun de ses films.

Il enchaîne les rôles au cinéma avec *Pusher* en 1996, *Gone with the Fish* en 1999, *Flickering Lights* en 2000, *The Sun King* en 2005, et à la télé dans *L'hôpital et ses fantômes*, *Taxa* ou *The Kingdom II*.

Il participe également à de nombreuses productions du Royal Danish Theater.

SUSSE WOLD

Grethe

Susse Wold est l'une des plus grandes actrices danoises.

Son diplôme de l'école dramatique en poche, elle débute au Théâtre Royal du Danemark. Aussi à l'aise dans un registre dramatique que comique, elle a interprété Amanda dans la pièce de Noël Coward «*Private Lies*» pendant plus de 1000 représentations entre Stockholm et Copenhague. Elle a également joué dans «*Orlando*» de Robert Wilson, d'après la nouvelle de Virginia Woolf, et a interprété Karen Blixen dans la production «*To Love your Destiny*» d'après la correspondance africaine de l'écrivaine danoise.

Elle travaille aussi bien pour la télé, que pour la radio ou le cinéma. Ses lectures en anglais ou en danois des contes d'Andersen lui ont valu le titre d'«ambassadrice de Hans Christian Andersen».

Présidente de la fondation danoise contre le Sida depuis 1985, elle a reçu la plupart des gratifications qu'une actrice puisse recevoir. La Reine du Danemark l'a faite Chevalier de l'Ordre de Dannebrog.

